

SOUFFLE

*« Le souffle en moi s'épuise, mon cœur au fond de moi s'épouvante...
Ton Souffle est bienfaisant... » Psaume 142*

Nous sommes à bout de souffle, halètent les patients
qui sentent la vie les quitter.

Nous sommes à bout de souffle, crient les soignants
qui se voient submergés par les arrivées massives en réanimation.

Nous sommes à bout de souffle, clament les patrons d'entreprises à l'arrêt,
qui n'ont plus de commandes ni de livraisons.

Nous sommes à bout de souffle, s'angoissent les ouvriers
craignant la perte de leur emploi, portes fermées, manque d'argent.

Nous sommes à bout de souffle, confient les parents
confinés avec leurs enfants dans d'étroits logements.

Nous sommes à bout de souffle, gémissent les anciens
condamnés à la solitude et privés de relations.

Nous sommes à bout de souffle, avouent les croyants
qui ne connaissent guère la vie intérieure et n'ont plus droit aux rassemblements.

Nous sommes à bout de souffle en ce temps de crise
et pourtant :

Le Souffle de Dieu, brise légère, est encore offert à tous
et nous guidera sur de bons chemins
si nous épousons son mouvement,
si nous nous laissons habiter par lui,
si nous respirons à pleins poumons
le don de la vie qui nous est confiée,
ce don de l'amour que chacun porte en soi
et que Jésus lui-même nous a partagé.
Présence encore cachée.

Mais bientôt
Il sera grand temps de nous mettre à l'unissons
de cette « Ruah Yahweh »,
cette puissance de vie qui traverse la Bible,
transperce des êtres
et ranime vivants et morts.

Jésus, Fils Bien-Aimé de Dieu, en était rempli sans mesure.
Son souffle guérissait, son souffle relevait, donnait des forces neuves...

et pourtant comme nous,
sur son chemin de croix, nous l'avons vu :
Il haletait, soudain privé de souffle,
jusqu'à la croix, torture pour le souffle,
jusqu'à remettre enfin, entre les mains de son Père,
en Dieu, qui était bien son Père,
son esprit, son dernier souffle de confiance
d'amour et de pardon, d'espérance infinie
pour le dernier des humains.

La mort a fait son œuvre,
mais au-delà du voile et de la déchirure,
un grand vent est passé,
vent d'orage,
vent que nous découvrons au troisième jour
vent de résurrection.

Jésus Seigneur, premier ressuscité
dans la gloire du Père,
au cinquantième jour
répandra en abondance
le Souffle d'en-haut,
incompressible don offert à tout vivant
Hier, Aujourd'hui et Demain.

Saurons-nous l'accueillir
pour de nouveaux enfantements ?
Des jours de la Passion
jusqu'au Jour de Pentecôte,
pour un Après qui ne finira pas...

Avril 2020